

# Méthode de réalisation rapide d'une monnaie libre

## Table des matières

Introduction.....	1
Causalité.....	1
Prendre conscience des problèmes économiques.....	1
Comprendre la cause monétaire.....	2
Réaliser la compréhension qu'une monnaie libre élimine les causes nuisibles.....	3
Comprendre l'effet du développement, de l'adoption et de l'utilisation d'une monnaie libre.....	4
Effets.....	4
Réfutation de l'inflation et de la déflation.....	4
Comptes à somme nulle.....	4
Calcul discret du $DU(t+1)$ .....	5
Réalisation.....	5
La cause de la réalisation rapide.....	6
Eléments de logique.....	6
Licence.....	6

## Introduction

Nous voudrions que l'économie fonctionne mieux, éviter d'être partie prenante d'une économie qui génère des souffrances subies par les hommes qui en sont les acteurs présents, mais aussi les acteurs futurs, et préférerions être partie prenante d'une économie qui permette à tout homme présent et futur de produire, développer et échanger des valeurs économiques de façon non-nuisible.

## Causalité

Tout effet est produit par des causes, ce qui suppose le principe de causalité comme fondement de notre appréciation, ce qui consiste à comprendre les effets via leurs causes. Pourquoi ? Parce que c'est en évitant les causes sources de problèmes qu'on évite les problèmes, tout autant qu'en réalisant les causes sources de solutions que l'on réalise les solutions.

## Prendre conscience des problèmes économiques

L'économie génère des problèmes qui sont de natures variées. Avant de pouvoir poursuivre, il est essentiel de reconnaître les points qui posent problème, et donc d'y réfléchir via des exemples variés que l'on pourra exemplifier autour de soi, ainsi que dans le passé, et possiblement aussi dans le futur.

- Des hommes naissent pauvres et restent pauvres, tandis que d'autres hommes naissent riches et restent riches. Ceci est vécu comme une impossibilité ou quasi-impossibilité pour les hommes pauvres de s'enrichir véritablement. Le fait que quelques uns semblent y parvenir ne résout pas pour autant le problème général. De façon générale il convient ici de réfléchir au fait logique que tout phénomène spécifique n'est en rien la caution d'une propriété générale.
- L'utilisation des ressources est souvent mal vécue, étant donné qu'il apparaît que certains peuvent faire main basse sur les ressources, alors que d'autres n'ont pas la possibilité ni de les utiliser ni d'empêcher leur utilisation à mauvais escient. On peut trouver quantité d'exemples autour de soi dans l'instant, mais aussi dans le passé, et comprendre que les mêmes causes produisant les mêmes effets, le futur n'en est pas exempté si les causes sont

toujours présentes.

- La production des valeurs économiques n'est pas reconnue. On constate dans des cas nombreux, que malgré beaucoup d'efforts et de production cela ne conduit pas à un enrichissement économique, ni pour soi, ni pour autrui. Bien que l'enrichissement puisse être compris comme ayant d'autres dimensions que purement économique ce constat reste valide.
- Le pouvoir économique semble être tout entier dans quelques mains, et totalement absent dans les autres mains. Ce pouvoir économique étant une cause ayant par ailleurs des conséquences directes et indirectes sur quantité d'autres problèmes.
- D'autres exemples très nombreux...

## Comprendre la cause monétaire

La Théorie Relative de la Monnaie (TRM) établit qu'une solution existe à ces problèmes. La solution consiste à rejeter les causes monétaires de ces problèmes, qui sont l'adoption, le développement et l'utilisation de monnaies non-libres. Comprendre la nature des 4 libertés économiques et du principe de relativité dans l'espace-temps qui établit la possibilité d'une monnaie libre, fondement d'une économie libre.

- La monnaie est créée de façon asymétrique à la fois dans l'espace et dans le temps. Cette asymétrie, cumulée année après année, sur une longue période devant l'espérance de vie humaine, 20 ans, 40 ans, 80 ans ou plus, une période importante relativement à la durée de vie finie des hommes, produit in-fine une non-liberté, une nuisance cumulée, d'un ordre supérieur, donc une grande nuisance. C'est parce qu'il y a une cause consistant en une création monétaire asymétrique, qu'il s'ensuit que les effets résultants sont eux-mêmes asymétriques. C'est cette asymétrie qui est productrice de nuisances, par un excès de pouvoir économique pour les uns, et une absence de ce même pouvoir économique pour les autres, dans une relation pyramidale de type Maître – Esclave. Voir à ce sujet les nombreux films réalisés sur ce même thème de la création monétaire pyramidale, qui en expliquent le mécanisme.
- Comprendre le principe de relativité, qui établit la relativité de toute valeur relativement à la seule base fondamentale de toute économie, l'homme, à la fois dans l'espace et dans le temps. Une réflexion sur ces deux dimensions est nécessaire. Notamment on réfléchira au fait que la nuisance résultante perçue par les uns n'est pas la nuisance résultante perçue par les autres selon le lieu et la date considérés.
- Comment comprendre le fait que l'homme est la seule base fondamentale de toute économie ? Par l'expérience de pensée : Dans une économie donnée, on imagine que l'on supprime une valeur économique quelconque, on réfléchit alors à ce qui se produit ensuite, on aboutit à la conclusion qu'il restera encore une économie. Lorsque par contre on enlève les hommes de cette économie, en y laissant toutes les autres valeurs économiques, on comprend qu'il n'y a plus d'économie du tout.
- La compréhension des valeurs contribue à la compréhension de la relativité nécessaire de la production de valeurs économiques par tout homme y compris soi-même. On peut étudier à ce sujet les textes sur la nature du travail, «  $\check{G}(x)$  la preuve de la valeur », la nature inconnue par les autres hommes de toute innovation au moment où elle est produite par un homme, ce qui réfute immédiatement les fausses assertions relative à tout « financement » de l'innovation, car comment pourrait-on « financer » ce qui est inconnu ? Comment par ailleurs pourrait-on financer le travail d'un créateur de valeur innovante, alors qu'il a déjà réalisé ce travail ? C'est toujours trop tard, et très souvent la reconnaissance de la valeur produite a lieu après la mort même de leurs producteurs véritables, et ce sont des générations suivantes qui en réalisent le potentiel économique reconnu trop tard. L'homme, base de toute

économie, est toujours absent des types de raisonnements erronés, conduisant à l'adoption de monnaies non-libres.

## Réaliser la compréhension qu'une monnaie libre élimine les causes nuisibles

Comprendre qu'une monnaie libre, valeur universelle d'échange est possible, qu'elle est la résultante de la compréhension du principe de relativité. Elle ne peut être fondée que sur une masse de nombres purs, décorrélés de toute valeur relative, fondés sur l'homme lui-même, générés en cohérence avec la symétrie spatio-temporelle relativement aux hommes qui la rejoignent librement, les morts étant remplacés par les nouveaux-nés sur la durée moyenne commune d'une espérance de vie.

- Une monnaie libre est une valeur intermédiaire d'échange commune entre des hommes participant d'une économie libre, c'est à dire une économie compatible avec les 4 libertés économiques. Sa forme est déterminée par le théorème fondamental de la Théorie Relative de la Monnaie dont la démonstration repose sur la reconnaissance du principe de relativité issu de la troisième liberté économique, et de la dimension spatio-temporelle de l'homme et donc de son remplacement générationnel au cours d'un temps limité égal à son espérance de vie moyenne «  $ev$  ».
- Comprendre le principe de relativité. Tout homme passé, présent, futur, à durée de vie limitée «  $ev$  », est seul juge de ce qui est valeur économique. Il n'y a donc aucune valeur économique fondement d'une monnaie commune entre les hommes qui ne soit fondée sur l'homme lui-même.
- L'homme n'existe pas de façon absolue, il naît, vit et meurt dans un laps de temps limité égal à une espérance de vie «  $ev$  », possédant un centre de symétrie temporel «  $ev/2$  ». Une monnaie libre, masse de nombres purs décorrélée de toute valeur économique relative, crédits monétaires faisant office de valeur d'échange économique intermédiaire entre les hommes dans l'espace-temps, ne peut donc être produite que de façon symétrique dans l'espace, aucun homme ne devant être privilégié à un instant «  $t$  », ainsi que symétrique dans le temps, aucun temps «  $t$  » ne devant être privilégié non plus quant à la création monétaire, ce qui créerait des générations privilégiées et des générations oubliées.
- Chaque homme étant ainsi émetteur, pour «  $ev/2$  » de la même quantité relative de monnaie, quelle que soit la date à laquelle il rejoint une économie libre fondée sur une monnaie libre. Une monnaie libre est donc une forme numérique fondée sur un dividende universel relatif à la masse monétaire dont la croissance quantitative est proche de  $c = \ln(ev/2)/(ev/2)$ .
- Connaître la démonstration mathématique du dernier point et savoir l'expliquer est essentiel en vue de l'établissement d'une monnaie libre. Connaître et savoir démontrer la forme non-arbitraire d'une monnaie libre est l'étape formelle et la plus essentielle à réaliser pour établir pleinement la compréhension de sa nature non seulement pour soi, mais aussi pour autrui.
- Pour ceux qui ne sauraient réaliser pleinement cette démonstration, réalisée au sein de la Théorie Relative de la Monnaie, il y a la possibilité de comprendre la symétrie spatio-temporelle intuitivement en participant au jeu « la corbeille » en mode monétaire libre, en se référant à l'expérience « La Corbeille du 21 Juin 2014 » où sont donnés vidéo résumée, règles du jeu et compte rendu détaillé.
- Enfin il est essentiel de comprendre qu'une monnaie véritablement libre ne saurait s'imposer, car un système monétaire qui s'impose ne peut qu'être non-libre. Les 4 libertés économiques incluant notamment la liberté 0 qui est le libre choix par l'individu de son système monétaire, on peut étudier à ce sujet les 4 libertés économiques « commentaires sur les 4 libertés économiques ».

# Comprendre l'effet du développement, de l'adoption et de l'utilisation d'une monnaie libre

## **Effets**

L'effet de la réalisation d'une économie libre fondée sur une monnaie libre consiste en l'immuabilité monétaire qui se crée quantitativement mais reste stable relativement à la durée de vie individuelle pendant laquelle l'homme participe à une économie libre. On peut à ce sujet étudier les textes portant sur « les vergers immuables », ou bien se référer à la simulation informatique « la TRM en couleur », ou bien encore voir et étudier en détail les vidéos « le quantitatif et le relatif », « TRM Light Speed View », « R&Q TRM Light Speed View » ou encore « Dividende Universel et symétrie temporelle ».

- Etant donnée « M » la masse monétaire, « N » le nombre de membres d'un système de monnaie libre, « c » le taux symétrique dans le temps, et « DU » le Dividende Universel pour un temps « t » donné, on a donc les relations dans une monnaie libre, en phase immuable (pour « N » stable et après la première période de «  $ev/2$  ») :

1.  $DU = c M/N$  – appelée relation quantitative
2.  $M/N = 1/c DU$  – appelée relation relative

## **Réfutation de l'inflation et de la déflation**

La relation quantitative (1) donne le Dividende Universel fonction de la masse monétaire moyenne par membre. La relation relative (2) révèle le changement d'unité, de quantitative à relative, qui démontre l'immuabilité de la masse monétaire en unités relatives, qui ne peut dépasser  $1/c DU$  par membre.

Ce simple point, associé au fait que tous les prix de toute économie libre peuvent s'exprimer en nombre de DU par simple transformation de référentiel unitaire, démontre qu'il ne peut y avoir ni inflation ni déflation au sein d'une économie libre. L'inflation et la déflation sont des illusions, des biais propagés au sein des monnaies non-libres où certains hommes contrôlent et bénéficient de la création monétaire, faisant ainsi subir les phénomènes nommés « inflation » et « déflation » aux hommes qui n'en sont pas bénéficiaires. Ce point est amplement exemplifié au sein des vidéos « Le Quantitatif et le Relatif » ainsi que « R&Q Light Speed TRM View ».

## **Comptes à somme nulle**

Dans tout système monétaire, un utilisateur seul peut changer à loisir le référentiel d'affichage des comptes pour faire apparaître une somme nulle. La définition de la masse monétaire reste toujours « la somme des unités monétaires utilisables sur l'ensemble des comptes à un instant t », une définition qui ne dépend pas du fait que l'on soit dans un référentiel à somme des comptes nul, ou à somme des comptes égale à la masse monétaire, ou tout autre changement arbitraire de référentiel. Ainsi au sein d'une monnaie libre, étant donné les N comptes relatifs aux N membres d'une masse monétaire libre M ( $C_1, C_2, \dots, C_i, \dots, C_N$ ), un utilisateur quelconque peut passer dans un référentiel à somme nulle ( $D_1, D_2, \dots, D_i, \dots, D_N$ ), toutes choses étant égales par ailleurs, en calculant les comptes  $D_i$  calculés simplement par :

$$D_i = C_i - M/N.$$

Par ailleurs en connaissant le taux symétrique dans le temps « c » ainsi que le DU actualisé, et étant

donné les (D1,D2,...,Di,...,DN) comptes dans le référentiel à somme nulle d'une masse monétaire libre en phase immuable, on retrouve la masse monétaire simplement par le calcul relatif  $M/N = 1/c$  DU, et donc le calcul des comptes (C1,C2,...,Ci,...CN) à somme égale à la masse monétaire par le calcul inverse simple :

$$C_i = D_i + M/N.$$

*Note : Si la masse monétaire libre n'est pas en phase immuable, on a alors forcément  $M/N < 1/c$  DU, on retrouve toutefois facilement la masse monétaire du moment  $M(t)$ , par la connaissance de la série passée des  $DU(k)$  et  $N(k)$ , via le calcul itératif de la création monétaire cumulée depuis le temps d'initialisation  $t_0$  :*

$$M(t) = \text{SOMME}(\text{pour } k \text{ variant de } t_0 \text{ à } t) \{N(k)*DU(k)\}$$

### **Calcul discret du DU(t+1)**

Le calcul du Dividende Universel (DU) est toujours discret par construction.  $DU(t+1)$ , est fonction, au sein d'une communauté monétaire utilisant une monnaie libre, d'une approximation de la dérivée discrète entre « t » et « t+1 », qui doit être égale à la relation  $DU(t+1) = c M(t)/N(t)$  et  $M(t+1) = M(t) + N(t) DU(t)$  pour un « N » stable en phase immuable.

Les cas non-immuables étant les « N » croissants ou décroissants, une démonstration mathématique sur la dérivée discrète, réalisée et vérifiable, aboutit à ce qu'une des formes les plus simples pour exprimer ce calcul de différentielle discrète encadrant les variations de  $N(t)$  est très exactement :

$$DU(t+1) = \text{Max} \{DU(t) ; c M(t)/N(t)\}$$

Où  $N(t)$  peut aussi être noté  $N(t+1)$  selon comment sera définie la date de prise en compte des arrivées ou départs des membres, fondement de la monnaie libre considérée.

Les formes les plus simples sont préférables pour la meilleure visibilité du code monétaire pour tout homme. Elles doivent donner deux possibilités donnant des résultats différents selon que  $N(t+1) - N(t)$  est positif ou négatif, et ce afin de réaliser la symétrie temporelle au bout de «  $ev/2$  ».

Le calcul des dérivées discrètes donnera donc deux formes différentes, lesquelles sont ici exprimées selon les deux modalités fondamentales d'une monnaie libre, quantitative par la valeur précédente connue  $DU(t)$ , et relative par le calcul fondamental en phase immuable  $c M(t)/N(t)$ .

Il s'agit donc d'une des formes les plus simples de l'expression de la dérivée discrète, parmi les plus évidentes et les mieux fondées sur la double nature d'une monnaie libre. On pourra vérifier qu'elle est aussi une des plus robustes avec les fonctions  $N(t)$  envisageables.

On vérifie aisément que la condition essentielle est par ailleurs respectée, elle est strictement égale à  $DU(t+1) = c M(t)/N(t)$  en phase immuable comme doit l'être toute forme de monnaie libre, car cette forme est croissante en quantitatif, et donc  $DU(t)$  ne peut être la valeur maximale dans ce cas.

### **Réalisation**

Comme on a déjà réalisé qu'une monnaie libre ne s'impose pas, la réalisation s'obtient en développant, adoptant, utilisant un système monétaire libre, fondé sur des logiciels libres, tels que OpenUDC ou uCoin, ou d'autres systèmes logiciels libres compatibles avec une monnaie libre, issus de ces développements ou établis selon d'autres fondements techniques, constitue le point final permettant la réalisation rapide, dans cette vie, sans attendre les générations suivantes, d'une monnaie libre, et donc d'une économie libre.

## La cause de la réalisation rapide

Sans connaître les raisonnements et conclusions qui mènent à la réalisation rapide d'une monnaie libre, et sans connaître la méthode qui mène à cette compréhension, il n'est pas possible d'aboutir à un tel objectif, tout comme le voyageur sans carte et sans boussole n'arrivera pas à la destination souhaitée.

Aussi la cause est l'enseignement de la méthode même.

Il s'ensuit que sans l'enseignement de la méthode, la réalisation rapide ne peut survenir.

Il s'ensuit que l'existence même de la méthode dans le champ économique est le signal que la réalisation rapide est possible et proche.

Ce dernier point est une expression instanciée de  $\checkmark[x]$  dans « la preuve de la valeur ».

## Éléments de logique

Comprendre des éléments de logique fondamentaux. Concernant une assertion quelconque (A) telle que suit, et réaliser ainsi la relativité de tout contexte conceptuel.

(A) « le carré du grand côté est égal à la somme des carrés des deux autres côtés »

=> (A) En référence à un triangle rectangle – vrai ou faux ?

=> (A) En référence à la géométrie euclidienne – vrai ou faux ?

=> (A) En référence à un triangle rectangle au sein de la géométrie euclidienne – vrai ou faux ?

=> (A) En référence un à un triangle non-rectangle – vrai ou faux ?

=> (A) En référence à une géométrie sphérique – vrai ou faux ?

=> (A) En référence à une géométrie différentielle quelconque – vrai ou faux ?

=> (A) En référence à quel contexte conceptuel non-géométrique - vrai ou faux ?

Réaliser que l'extraction d'un élément d'un référentiel logique sans connaître ce référentiel dans son fondement et son développement ne permet pas de décider ni de sa validité, ni de sa pertinence en référence à la réalité expérimentale vécue par l'extracteur.

(A) n'est ni « vrai », ni « faux », ni « vrai et faux », ni « ni vrai ni faux »

## Licence

« La méthode de réalisation rapide d'une monnaie libre » cc-by-sa 2014 -  $\checkmark[x]$